

21 oct 1903

Dire que nous sommes installés dans notre nouvelle maison, 53, Bd Watteau, serait beaucoup dire, enfin nous y sommes, chassés du petit nid d'amour (comme dirait Henriette) par l'expiration de notre bail le 15 dernier.

Pour les maris. Avez-vous une brique dans le ventre¹ ? Qu'en disent vos femmes ?

La mienne (de femme) ne peut digérer la mienne (de brique). Enfin, j'ai toujours commencé par la lui faire avaler, c'est déjà quelque chose !, persuadé qu'elle sera enchantée quand, tous travaux terminés, elle se trouvera dans une maison, à la fois gaie, spacieuse et commode.

Car c'était une maison ratée par bien des détails. Que les architectes sont parfois négligents ou bêtes ! Et comme nous avons peu de mérite à être beaucoup plus malins qu'eux, tout Dupont que nous sommes !

D'abord, moi ça m'amuse les travaux (et d'être Dupont aussi, na !). Quand je vois une bonne modification à faire, ma brique me dégratte (sic) dans le ventre et il faut y passer. Quand le gosier d'André Bontemps le gratte, ne faut-il pas qu'il lui cède ? Poil au goulot !

La paix n'en règne pas moins dans notre ménage dont auquel la présente a pour unique et principal but de vous donner des nouvelles. Quand j'aurai dit que nous nous portons bien, je serai entré dans tous les détails. Le reste serait du remplissage.

Pour Pierre.

Comme tu m'avais demandé de te télégraphier si j'avais des bottes à te passer pour tes 13 jours, je profite du Messenger pour te dire que je n'en ai pas. J'avais demandé à Jacques (à l'époque) et il devait voir et te télégraphier quoi, en même temps au sujet du képi. Même que c'est en revenant bredouille de chercher ce képi à St Saulve qu'il a failli se casser le portrait sur feu la porte de Mons. Ces chevaux ça devient fort fort dangereux. Vivent les cocomobiles ! Et des baisers à tertous.

[Gonzague]

¹ L'expression (belge) avoir une brique dans le ventre désigne l'attrait d'une personne en ce qui concerne la construction, l'habitat, l'aménagement. L'absolue nécessité d'avoir son propre logement. Cette expression se serait généralisée après la première guerre mondiale. En effet, une bonne partie des ménages belges désiraient avoir leur propre hébergement.